

lourdeur aux premiers plans. La *Vue de Grignan*, de M. Girardon, est une reproduction intelligente et fidèle de la nature en Provence ; les terrains gris et la végétation terne, caractères distinctifs de cette partie de la France , n'y sont point exagérés, mais les nombreux accidents de terrains qu'on y remarque, donnent à cette toile quelque chose de heurté et de bizarre, qui choque à première vue ; ce n'est pas moins un tableau très-consciencieusement étudié. La manière de M. Brest : *Intérieur de forêt*, *Vue prise sur les bords de la Loire, effet du soir*, *Ferme provençale*, rappelle un peu celle de M. Saltzmann, mais avec moins d'effet et de puissance. M. Chevallier fait de louables efforts ; sa *Vue de Ponchéry* et celle prise à la *Grande-Chartreuse* attestent une bonne direction ; on y trouve assez d'originalité, sans parti pris systématique, et par là même toujours dangereux. L'*Ecole buissonnière, effet de hiver*, par M. Finart, est une bonne étude à effet de neige. Le *Campement de Kalmoucks* est moins heureux. *Napoléon, costume de Wagram*, est un bon petit portrait. Une *Ferme en Picardie*, de M. de Fontenay, reproduit assez bien les caractères particuliers d'un sol gras et fertile, comme celui du Soissonnais. Monsieur de Gernon est un paysagiste de talent ; la *Vue des Landes* et le *Passage du Bac* témoignent de son habileté à traiter les arbres et les eaux, en même temps que les figures. La *Vue prise à Tolosa*, par M. Ginain, reproduit avec beaucoup de vérité et de vigueur la nature si intéressante et si pittoresque sous le ciel ardent de l'Espagne. M. Magy, dans son tableau représentant une *Halte de Bohémiens*, est au paysage ce que M. Reynaud est au genre et à la figure, c'est le même procédé, aussi malheureux et aussi déplorable chez celui-ci que chez celui-là. M. Williams Wild, quoique Anglais, peint le paysage comme un Flamand ; ses *vues*, prises en Bretagne, à Nuremberg, aux environs de Gènes, sur la lagune de Venise, offrent beaucoup d'intérêt ; M. Wild est du reste très-connu, et ses tableaux sont très-appréciés dans toutes les Expositions. M. Justin Ouvrié excelle, comme on sait, dans la reproduction des édifices gothiques ou renaissance, des tourelles en créneaux ou en poivrières, des maisons sculptées, des fa-